

Les animaux sont de retour à la Ferme-Asile

EXPOSITION La Ferme-Asile accueille les œuvres de l'artiste Luzia Hürzeler qui s'est penchée sur la place que les animaux occupent dans nos vies.

PAR XAVIER.DUROUX@LENOUVELLISTE.CH/PHOTOS SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

Dans la pénombre de la salle de la Ferme-Asile se dressent huit panneaux représentant huit paysages. Etonnant pour une exposition consacrée aux animaux. A y regarder de plus près, on trouve sur l'autre face de ces boîtes lumineuses l'image de loups naturalisés dans des postures plutôt sympathiques. C'est ainsi que l'artiste Luzia Hürzeler a décidé de présenter son approche du loup en dévoilant les endroits où ces emblématiques canidés ont été tirés en Valais. «Il y en a huit et cela nous montre la diversité des endroits où ils ont été abattus. Ce sont des lieux très divers et, finalement, ça joue aussi sur la représentation que l'on peut avoir de l'habitat du loup. On l'imagine très haut dans la montagne et ce qui est étonnant, c'est qu'on le retrouve très souvent sur des routes ou des chemins... Il paraît que les loups aiment marcher sur les routes et c'est de là que vient l'expression «à la queue leu leu», «leu» étant un ancien vocable pour désigner le loup», explique Laurence Piaget-Dubuis, médiatrice de la Ferme-Asile. Pour accompagner ces images, à l'étage, l'interview de quatre professionnels – Ralf Manz, responsable du monitoring du loup en Suisse, Luca Fumagalli, spécialiste des analy-

“

Notre rapport à la mort, dans sa globalité, est désincarné.”

ISABELLE PANNATIER
DIRECTRICE DE LA FERME-ASILE

ses du loup et directeur du laboratoire de biologie de la conservation de l'Université de Lausanne, Yvon Crettenand, biologiste chargé du monitoring du loup au Service de la chasse, de la pêche et de la faune du canton du Valais, et Rodolphe Rauber, technicien de collection au Musée de la nature du Valais – apporte une dimension supplémentaire au travail de l'artiste. La médiatrice explique: «Ces vidéos sont particulièrement instructives car elles incarnent une connaissance à travers l'avis de ces spécialistes qui remet en question les a priori issus de l'imagination collective.»

Une histoire de chat

Sur une autre vidéo, on découvre un chat léchant de manière gourmande un buste de femme. S'interrogeant sur le rapport de l'homme à l'animal de compagnie, Luzia Hürzeler a confectionné un buste à son

image en Kitekat pour étudier les réactions de son animal et découvrir s'il la reconnaissait, une autre manière d'aborder les relations de l'humain à l'animal et aussi à l'alimentation. Suite au décès de son chat, l'artiste l'a fait naturaliser et le présente comme une œuvre d'art, dans une vitrine, symbole ultime de la relation, parfois dérangeante, de l'homme à son animal de compagnie.

L'expérience de l'eau

Dans une autre vidéo, l'artiste s'est placée dans un caisson à côté d'un aquarium où évolue une truite. Peu à peu, l'eau remplit le caisson de l'artiste alors que celui de la truite se vide. «On aborde ici la notion de survie où l'eau, élément essentiel à la vie de la truite, devient un danger pour l'homme qui a besoin d'air pour vivre et inversement.»

La mort du taureau

Dans une dernière présentation, l'artiste filme l'abattage d'un taureau, un abattage accompli dans les règles de l'art et dans le respect le plus total de l'animal. Pourtant, les images sont choquantes. Pour Isabelle Pannatier, directrice de la Ferme-Asile, «les réactions sont multiples. Ça dépend comment on réfléchit par rapport à ce sujet, comment on l'intègre

et comment on le vit. Je pense que l'on a un rapport assez désincarné à la nourriture. C'est aussi pour cela que nous avons choisi de mettre un avertissement pour que les gens aient le choix de se confronter à cette réalité, ou pas. Mais cela reste une réalité. Aujourd'hui, on mange de la viande de manière totalement désincarnée. C'est un aliment emballé sous vide. Ce n'est pas un animal. Dans ce sens-là, je trouve que c'est vraiment important de s'interroger sur notre rapport à la viande. Notre rapport à l'animal est en train d'évoluer dans notre société et je pense que c'est bien de le questionner.»

«Des animaux à la ferme», une exposition de Luzia Hürzeler qui interpelle le visiteur, qui le met face à une réalité omniprésente, sans jugement ni faux-semblant, et qui lui laisse la possibilité de se replacer, humainement et objectivement, dans un univers à la fois connu mais aussi désincarné, un univers qui ne supporte ni pis-aller ni indifférence.

«Des animaux à la ferme», à la Ferme-Asile de Sion jusqu'au 7 avril 2019. A découvrir aussi, le 15 mars à 18 heures, une lecture-conférence intitulée «Vegan et cochonnailles», une table ronde «Qui a vu le loup» le 16 mars de 15 h 30 à 17 h 15, et une visite guidée le 16 mars à 17 h 30.



Le chat, animal de compagnie par excellence, se retrouve ici naturalisé dans une position de sommeil et devient ainsi une œuvre d'art.



Les interviews de spécialistes du loup apportent une dimension supplémentaire aux travaux de l'artiste.



L'eau. Un élément essentiel à la vie de la truite mais qui peut devenir létal pour l'être humain.